

Fiche Environnement

Publié le lundi 12 Octobre 2016

LES SANGLIERS (*Sus scrofa*)

Mieux connaître le sanglier. Quel comportement face à un sanglier !

Document réalisé par Denis BEN BELGACEM Chef de service de la Police Municipale et Robert MACCARI Garde-Chasse particulier sur la commune de Fuveau.



Le sanglier possède un corps trapu et une tête volumineuse.

Cette tête est prolongée d'un groin très allongé que l'on appelle boutoir, et de deux grandes oreilles mobiles. Il est armé de canines hyper-développées : celles du haut s'appellent les grès, celles du bas les défenses. Ces défenses poussent tout au long de la vie du sanglier, c'est ainsi que l'on trouve les plus beaux trophées sur les mâles les plus âgés. Lorsqu'il ouvre et

ferme sa gueule, les défenses viennent s'aiguiser sur les grès ; elles sont de cette manière acérées en permanence.

Il possède une queue moyennement longue (25 à 30 cm) qui se termine par un long pinceau de soies. Généralement, elle est portée pendante quand l'animal est calme ; à l'inverse, s'il est inquiet ou en colère, **elle est bien dressée**.

La couleur du pelage peut être rousse, noire ou dans des nuances de gris, ces différences de couleur sont dues à l'âge, et aussi aux différentes souches auxquelles le sanglier peut appartenir.

Son poids peut atteindre assez fréquemment 150 à 160 kg, en ce qui concerne les mâles. **Sur la commune de Fuveau, des spécimens d'environ 120 à 130 kilos sont répertoriés.** Les femelles peuvent atteindre 100 kg.

Quel est son habitat et son univers ?

Il demeure essentiellement dans nos bois et nos forêts. Cependant, il peut diversifier son habitat, et s'adapter à de nombreux biotopes, s'il dispose d'une nourriture suffisante, de la proximité d'un point d'eau. L'élément qui lui est le plus nécessaire est le calme et la tranquillité. Un peu comme nous en fait !

Dans le sud-est de la France et en Corse, son habitat naturel est souvent la garrigue bien dense.

Au moment où les blés et le maïs arrivent à maturation, il n'hésite pas à élire domicile dans des champs de dimensions assez importantes où il trouve alors une alimentation abondante, de la fraîcheur en été et en automne, et suffisamment d'eau pour boire et se souiller dans la boue (irrigation).

La structure sociale du sanglier est de type matriarcal.

La harde (ou compagnie), cellule de base, est constituée de plusieurs laies suitées. Ces laies sont au nombre de trois à quatre ; la laie la plus âgée qui est la plus prudente et la plus expérimentée, impose sa loi, mène la harde et dirige les déplacements du groupe, jeunes mâles compris. Son rôle social, très important, lui vaut la dénomination de « laie meneuse ».

Si d'aventure elle est abattue, toute l'organisation sociale est ébranlée. La compagnie sera désorganisée jusqu'au moment où une autre laie affirmera sa domination sur les autres.

Les jeunes sangliers des deux sexes, après un an sont appelés « bêtes de compagnie », car leur instinct les pousse à tout faire ensemble : ils mangent, se déplacent, et se reposent ensemble, allant jusqu'à se serrer les uns contre les autres pendant leur sommeil. Ce besoin s'estompe avec l'âge et, d'année en année, l'indépendance des mâles s'affirme.

C'est ainsi que les mâles adultes, vivant le plus clair de leur temps en solitaires ne fréquentent la harde qu'au moment du rut. A ce moment-là, les mâles de 12 à 18 mois sont évincés sans ménagement par le solitaire qui veut s'assurer la saillie des femelles du groupe.

La reproduction et le nombre croissant !



Dans le passé, les femelles donnaient naissance 1 à 2 fois maximum par an. La portée était de 2 à 3 marcassins. Aujourd'hui nous constatons, que les portées sont plus fréquentes et plus peuplées.

Une femelle donne naissance à 5 marcassins et jusqu'à 8 à 10 dans certains cas. 2 fois par an en moyenne.

La durée de la gestation est facile à retenir : 3 mois, 3 semaines et 3 jours.

Comportement

C'est surtout au crépuscule et durant la nuit que le sanglier s'active. Mais il peut aussi être rencontré en plein jour. La surface de son domaine vital est très variable. Les compagnies parcourent 200 à 2 000 ha et les mâles 2 000 ha. Des mouvements saisonniers sont localement observés certaines années mais en règle générale, il est relativement sédentaire si l'environnement est stable. Le Sanglier peut parcourir de 20 à 30 kms s'il est trop dérangé (*notamment par la chasse*)

S'il est en situation de danger, le sanglier le fait comprendre en manifestant son mécontentement par ce que l'on appelle le "casse noix". Il claque ou frotte ses dents les unes contre les autres. Ce signe signifie que l'animal est particulièrement mécontent et il vaut généralement mieux passer son chemin.

Attention de ne pas se retrouver entre les petits et la femelle.

Le territoire des sangliers.

Les communes comme Fuveau, communes rurales sont très fréquentées par les sangliers. Leur nombre est exponentiel de par le nombre important de portées et du nombre de marcassins qui naissent chaque année.

Le sanglier est-il dangereux pour l'homme ?

Suite à la pression des activités humaines, le sanglier ne craint plus de fréquenter les zones proches des habitations. Il n'en reste pas moins un animal sauvage qui a généralement peur de l'homme. A de rares exceptions (*laie protégeant ses marcassins, animal blessé ou se sentant acculé*), le sanglier n'est pas dangereux pour l'homme ; il cherche plutôt à le fuir. Le particulier qui surprendrait des sangliers dans son jardin n'a donc pas de raisons particulières d'avoir peur.

Se montrer, faire du bruit, allumer une lampe, sont autant de bons réflexes qui devraient suffire à les faire fuir.

Pourquoi le sanglier commet-il des dégâts ?

Le sanglier, seul grand gibier omnivore de nos régions, est une espèce opportuniste. Son régime alimentaire varie en fonction des saisons et de la disponibilité des aliments. En général, il est composé d'environ 90 % de végétaux et de 10 % d'animaux (*vers de terre, larves, insectes, petits rongeurs, charognes, etc.*). La ration quotidienne d'un sanglier de 60 kg se compose d'environ 3 kg de végétaux et de 200 g de nourriture variée d'origine animale.

C'est pour couvrir ses besoins en protéines que le sanglier **fouille le sol et retourne le gazon** des prairies ou des pelouses, riche en vers, lombrics, petits rongeurs, etc. Les jardins situés à proximité de bois, où le sanglier se réfugie de jour, représentent donc pour lui une source de nourriture très riche et attractive. Ils peuvent être visités en toutes saisons.

CONSEILS UTILES !

Un sanglier qui n'est pas blessé, n'est pas dangereux.

Le simple fait de faire du bruit, avec une casserole ou autre objet, le fera partir immédiatement. Un administré sur Fuveau, a imaginé une alarme avec déclenchement d'un transistor !! A priori ça fonctionne.

C'est petit, mignon ...mais très dangereux !

Les marcassins, peuvent attirer votre désir de caresse. La femelle, maternelle et hyper protectrice, vous attaquera sans avertissement préalable. **Cette situation, est particulièrement dangereuse.**



Tuer sois même un sanglier !

C'est une idée...mais une très mauvaise idée. Tenter de tuer un sanglier, en n'ayant aucune connaissance de la chasse, s'avère très risqué. Un animal blessé, est particulièrement dangereux. De plus cette pratique est interdite.

Modifier ses habitudes d'arrosage



Arroser le matin, et pas le soir. Le sanglier aime les sols mouillés. Il adore les sols trempés et la pourriture, et se fera un plaisir de venir labourer votre terrain.

Le Sanglier est omnivore, mais sa consommation est dominée par les végétaux. Il affectionne particulièrement les glands, faines, châtaignes, pommes de terre, maïs et autres céréales. Son régime carné se compose le plus souvent de cadavres d'animaux, larves d'insectes, lombrics, petits rongeurs, oiseaux nichant à terre, lézards, etc.... **et de vos épluchures de légumes dans votre potager !**

Plus de fontaine ou cascade d'eau la nuit

Le sanglier est attiré par le bruit de l'eau, élément qu'il a du mal à trouver en colline ou dans la garrigue. Il s'habitue vite à vous rendre visite toutes les nuits.

Il n'est pas rare de retrouver des sangliers dans des piscines ou des bassins.



Combien de sangliers à Fuveau

On estime en 2016, une population de 60 à 80 sangliers sur la commune. En 2015, 40 sangliers environ ont été tués par les chasseurs.

Pourquoi autant de sangliers près des maisons ?

Comme nous l'avons précisé plus haut, le sanglier est attiré par des éléments qu'il a du mal à trouver dans la colline. Le potager, de l'eau, des sols trempés, et le calme, sont autant de paramètres qui attirent et installent les sangliers chez vous.

Ne perdons pas de vue, que nous nous sommes rapprochés de leur habitat...nous construisons en colline ou près des espaces boisés.

Enfin, par le passé, les gardes chasses procédaient à l'agrainage.

L'**agrainage** est une pratique consistant à nourrir des animaux sauvages, dans leur environnement (*plus souvent dans la forêt et plus rarement dans les champs*). Le mot « agrainage » est plutôt réservé à l'alimentation des sangliers, mais il est parfois utilisé pour les cervidés ou les oiseaux chassables.

Étymologiquement, il s'agit de mettre à disposition du grain (*blé, orge, seigle, maïs...*), mais cette expression recouvre aussi une alimentation par d'autres types de nourriture: carottes, betteraves, foin, pommes et parfois déchets agroalimentaires. La nourriture peut être déposée au sol (*concentrée, ce qui n'est pas recommandé, ou dispersée*). Elle peut aussi être rendue disponible via un distributeur, dit « *agrainoir* », plus ou moins sophistiqué (*en particulier quand l'agrainage cible une espèce particulière*)

Ce procédé n'étant plus autorisé aujourd'hui.

Mieux vaut prévenir que guérir

La meilleure protection contre les incursions de sangliers est la pose d'une clôture efficace autour du jardin ; le coût d'une telle clôture peut être largement inférieur à la remise en état du jardin. Encadrant le jardin, le but d'une clôture est d'empêcher physiquement l'animal d'y accéder. Tous les accès devront être fermés car le sanglier est un animal rusé, capable d'effectuer des déplacements inattendus (*ruelles, rues, etc.*) pour accéder à son but.

Outre les conditions d'implantation, d'entretien et de prix de revient, le choix d'une clôture sera conditionné par les critères de fiabilité, de durabilité, de visibilité, d'esthétique et de sécurité (*présence d'enfants*).



La clôture a permis de protéger le jardin de gauche.

Quel type de clôtures

De nombreux modèles de clôtures existent sur le marché et sont susceptibles de convenir. La clôture avec treillis en « **Ursus** » et piquets en bois s'impose dans les petits jardins tandis que la clôture électrique convient mieux pour les grandes propriétés. Un accord entre voisins permet de diminuer les frais fixes (p.ex. : un rouleau de treillis peut convenir pour clôturer 2 propriétés ; l'électrificateur peut être acheté en commun).

La clôture avec treillis en « **Ursus** » et piquets en bois



- Treillis : **Ursus** galvanisé, mailles carrées ou rectangulaires, fils de 2 mm de diamètre espacés de 15 cm au maximum ; hauteur de 110 cm au minimum (80 cm hors sol et 30 cm enterrés) ; grillage bien tendu.

- Piquets : en bois (épicéa traité de 8 cm de diamètre au minimum ou chêne, etc.) ; longueur de 120 cm (80 cm hors sol et 40 cm enterrés), espacement de 3 m entre les piquets, avec des jambes de force (renforts) dans les coins.



La clôture électrique

- Electrificateur : si possible sur secteur (220 V), sinon sur pile au lithium (autonomie d'environ 1 an, plus grande que sur batterie). Puissance recommandée : minimum 1 Joule.

- Conducteur : fil rond en acier galvanisé ou en aluminium, 2 mm de diamètre, bien tendu à l'aide de tendeurs, 2 à 3 niveaux de fils (20-50 cm ou 20-40-60 cm de hauteur par rapport au sol).

- Piquets : en bois et avec jambes de force dans les coins (épicéa traité de 8 cm de diamètre au minimum ou chêne, etc.) ; format plus « léger » pour les piquets intermédiaires (espacés de 4 à 6 m).

- Isolateurs : toujours disposés vers l'extérieur du jardin.

•Prise de terre : en cuivre ou en acier galvanisé, 1,5 m de long, enterrée si possible dans un endroit humide.

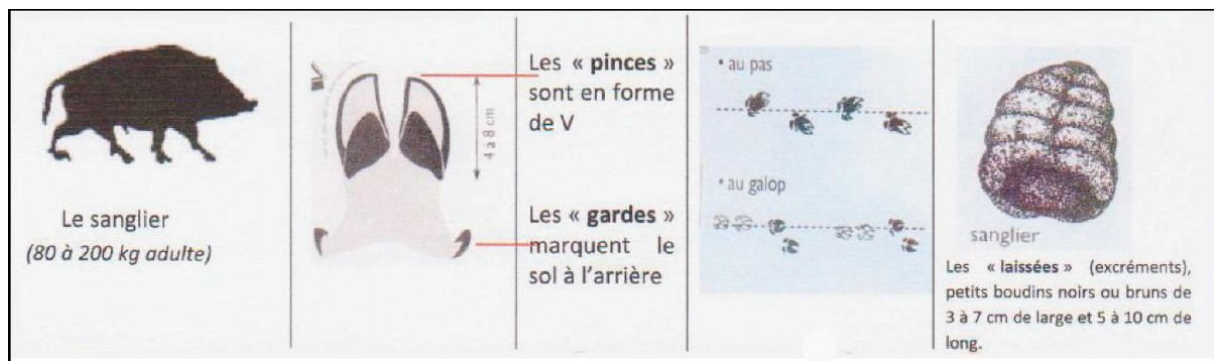
•Entretien : il faut éviter tout contact entre les fils conducteurs et la végétation (herbes, branches), d'où la nécessité d'un entretien régulier : taille des branches et maintien d'un sol « propre » sous la clôture par désherbage.

A éviter !

Il est vivement déconseillé de laisser des restes de nourriture dans son jardin pour éviter d'y attirer les sangliers. Les tas de compost et les ordures les attirent également. Par ailleurs, en raison des risques évidents que cela comporte, mais également par obligation légale, il est interdit d'utiliser un quelconque système de piégeage, d'empoisonnement ou de tirer les sangliers dans son jardin avec une arme.



Reconnaitre son passage



Autre signe de présence : les **frottis** que l'on peut observer sur les gros troncs d'arbres, généralement aux alentours immédiats des souilles : le sanglier se frotte aux arbres afin d'éliminer le surplus de boue sur son poil et de marquer son territoire, évacuant par la même occasion parasites et insectes y ayant élu domicile.



POLICE MUNICIPALE DE FUVEAU : 04.42.65.65.41 et 06.23.14.22.02

Sources : ONF, ONCFS, Aube nature, Sanglier.net, Wallonie environnement.